

# Revue de presse franco-suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **25 (1945)**

Heft 8

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE DE PRESSE FRANCO-SUISSE

## « LA POLITIQUE DE GRANDEUR DE LA FRANCE »

Répondant à un article de M. Frédéric Barbey, ancien ministre de Suisse en Belgique, M. Roger Chapal décrit l'état d'esprit qui règne actuellement en France et justifie la « politique de grandeur » du chef du Gouvernement provisoire :

« Qu'est-ce qui alourdit et compromet notre lent retour à la vie si ce n'est les tentations d'une écrasante fatigue? Oui, fatigue d'abord; les Français ont mené trop longtemps une si harassante et si mesquine lutte. Scepticisme aussi, les Français ont été tellement malmenés par les scandales de leur vie politique qu'ils sont blasés ou lassés. Ce que Bernanos écrivait après Munich est encore vrai, ils ont mauvaise conscience. Dans ces conditions, ce qui menace **pour le moment** les Français ce n'est pas l'orgueil, mais de se laisser aller en ricanant à vau-l'eau.

« Il fallait donc qu'une voix s'élève pour rappeler aux Français qu'ils ont un héritage à retrouver et une mission à

remplir. Il fallait rappeler à ce peuple sa grandeur, puisqu'on avait tout fait pour la lui faire oublier. Il fallait lui rappeler que l'Empire c'est essentiellement une responsabilité et non pas du café et de l'huile. Il fallait, après les prostitutions que l'on sait, lui rendre le goût du difficile et ombrageux honneur. Cela était indispensable pour nous rendre cette ossature sans laquelle un Français se croit obligé de singer les voyous pour mieux cacher sa honte. Cette voix s'est fait entendre. Pourquoi tout de suite craindre des déviations dont nous sommes loin pour l'heure? »

(« Réforme », Paris, 29 septembre 1945).

## « TERRE D'EXEMPLES », par le Pasteur Marc BOEGNER

« Il est bouleversant de se trouver dans un pays que l'Allemagne a totalement encerclé après novembre 1942, sur lequel elle a exercé une pression politique, intellectuelle, spirituelle s'accroissant d'année en année, où sa présence s'affirmait constamment par sa radio, sa propagande, ses espoirs, et qui est demeuré inébranlablement attaché à ses traditions démocratiques, à sa vocation spirituelle, à sa conception si authentiquement chrétienne de l'unité nationale. Eh! oui, c'est entendu, la Suisse a été tenue à l'abri de la guerre, de ses tragiques épreuves, de ses indicibles souffrances; et tous les Suisses que j'ai rencontrés ont le sentiment poignant des responsabilités qui, de ce fait,

incombent à leur patrie et à eux-mêmes. Mais ils auraient pu céder à la pression formidable qui les étreignait de toutes parts, se laisser vaincre par l'esprit dont le souffle s'insinuait dans toutes les articulations de leur vie. Ils ont résisté, et résisté victorieusement. Et il suffit de vivre quelques jours au milieu d'eux pour discerner que dans cette nation où des cultures très distinctes forment les esprits, où trois langues différentes sont officiellement parlées, où le protestantisme et le catholicisme se partagent l'éducation des âmes, la liberté est la réalité à quoi, à tous les échelons de la vie sociale, les Suisses attachent le plus de prix. »

(« Le Figaro », 26 septembre 1945).

## « LE RAVITAILLEMENT EN SUISSE »

« Pour beaucoup de Français qui ont connu trop longtemps les restrictions dans le domaine de la liberté et du rationnement — et qui les connaissent encore, surtout en ce dernier domaine — la Suisse paraît, à juste titre, comme un éden dans une Europe famélique.

« Cependant, il ne faut pas oublier que ce pays ami a subi et subit encore de sévères restrictions alimentaires indispensables pour « tenir » malgré la fin de la guerre, en raison des conditions précaires du ravitaillement mondial et des transports.

Suivent des chiffres qui sont connus de nos lecteurs (voir « Revue économique franco-suisse », n° 7, septembre 1945).

« Par ces chiffres, on constate que la Suisse n'est pas tout à fait le pays de cocagne que l'on imagine trop facilement. (« Les Echos », 2 octobre 1945).

## « LA PARTICIPATION DE LA SUISSE A LA FOIRE DE PARIS »

La participation de la Suisse à la Foire de Paris a été soulignée dans plusieurs quotidiens et hebdomadaires français et suisses. L'« Aube » du 13 septembre 1945 a publié à cette occasion une courte étude des échanges franco-suisses et de leurs possibilités de développement. Signalons aussi un article intéressant et particulièrement bien documenté paru dans le n° 395 du 18 septembre des « Basler Nachrichten », qui souligne la présence de 41 exposants suisses, répartis dans tous les secteurs d'activité.

En outre : « Le pavillon suisse est représenté de façon très attrayante et discrète dans le hall international. La Chambre de commerce suisse en France, l'Office suisse d'expansion commerciale et l'Office central suisse du tourisme y figurent à parts égales. Le visiteur y trouve un choix varié de prospectus et d'affiches; il peut admirer de plus quelques produits de qualité de l'industrie textile et de l'édition de luxe suisse. »

## « LA JOURNÉE FRANCO-SUISSE AU COMPTOIR SUISSE A LAUSANNE »

Le 22 septembre 1.500 Français et Suisses de France participaient à la journée franco-suisse organisée dans le cadre du Comptoir suisse à Lausanne. A cette occasion, M. Albert Masnata, directeur de l'Office suisse d'expansion commerciale, prit la parole et déclara notamment :

« Le développement que prendront les relations commerciales franco-suisses dans le proche avenir dépendra de nombreux facteurs.

« Il convient tout d'abord de rappeler l'évolution de la situation économique générale et des problèmes qui en dépendent. Ensuite — et ceci est assez essentiel — les milieux commerçants intéressés aux échanges franco-suisses ne peuvent que formuler un vœu : c'est qu'on arrive bientôt à l'élaboration d'un accord commercial en due forme, qui prévoie un système de contingentement assez large pour

donner à l'importateur et à l'exportateur une certaine latitude dans le jeu des offres et des demandes.

« Enfin, l'initiative privée des milieux commerçants et industriels des deux pays, soutenue par les organismes qu'elle a créés, soit les Chambres de commerce suisse en France et française en Suisse, doit constamment chercher à créer le climat favorable, basé sur la confiance mutuelle, à une amélioration progressive des relations. »

(« Informations économiques », 26 septembre 1945).